

BRÈVES AGRICOLES

Brésil

Une publication du SER de Brasilia
Novembre 2025

Des avancées décisives dans les négociations SPS avec le Brésil à l'occasion de la visite du Commissaire européen à l'agriculture

A l'issue de la visite du Commissaire européen à l'agriculture Christophe Hansen les 22 et 23 octobre 2025, les autorités brésiliennes ont publié des décisions d'ouverture de marché et de facilitations d'agrément des établissements européens pour l'exportation depuis l'UE. 18 Etats membres ont pu bénéficier de ces avancées très attendues mais la France a été particulièrement bien servie avec l'obtention du pré-listing pour de nombreux produits (viande et produits à base de viande bovine, porcine, de volaille, ovoproduits, miel et gélatine) attendue depuis plus de 7 ans et l'ouverture du marché des semences de maïs et des échalotes, tous deux attendus depuis plus de 12 ans.

Agenda politique

Le Front parlementaire agricole renverse 56 des 63 vétos présidentiels sur le projet de loi sur la licence environnementale.

Le Front parlementaire agricole (FPA) au Congrès a renversé 56 des 63 vetos opposés par le président Lula au projet de loi sur la licence environnementale.

Cette loi reformule les règles d'octroi des licences environnementales en assouplissant et simplifiant les procédures pour les entreprises.

Au lendemain de la COP30, le lobby de l'agronégoce s'est ainsi mobilisé pour rétablir plusieurs points-clés du texte, notamment la simplification des procédures d'autorisation pour les activités de petite taille ou à faible impact, ainsi que la disposition selon laquelle les terres autochtones et territoires quilombolas non homologués ne nécessitent plus de consultation préalable dans les processus. Ces mesures, vivement critiquées par les

organisations de la société civile, sont considérées comme un recul en matière de protection environnementale et de droits des peuples autochtones.

En parallèle, la FPA prépare un ensemble de mesures législatives pour réagir aux décrets du gouvernement sur les politiques et la délimitation des terres dédiées aux peuples autochtones. Après avoir déposé une plainte pénale contre Lula et le ministre de la Justice, Ricardo Lewandowski, le groupe entend relancer deux propositions de révisions constitutionnelles : la PEC 48, au Sénat, et la PEC 132, à la Chambre, toutes deux visant à restreindre le rôle de l'exécutif dans la création de zones protégées et la démarcation des terres autochtones. (Articles [ici](#), [ici](#) et [ici](#)).

Un gel de 7,7 Md BRL (1,2 Md EUR) dans le budget 2025 : le ministère de l'Agriculture et de l'Elevage en tête des coupes

Le gouvernement fédéral a publié le 28 novembre un décret confirmant le gel de

7,7 Md BRL de dépenses discrétionnaires dans le budget 2025.

Le ministère de l'Agriculture et de l'Élevage est le plus touché (- 475 M BRL), après celui des Villes (- 1,2 Md BRL).

Pour 2025, le gouvernement prévoit désormais un déficit de 73,5 Md BRL, réduit à 30,2 Md BRL après abattements. (Article [ici](#))

Commerce

Lula annonce la signature de l'accord entre le Mercosul et l'UE pour le 20 décembre

Le président Lula a annoncé qu'il entend signer l'accord entre l'UE et le Mercosul le 20 décembre prochain à Brasília. La déclaration a été faite lors d'une conférence de presse tenue le 23 novembre lors de la clôture du G20 en Afrique du Sud.

Le président brésilien a déclaré que l'opposition française ne constituerait pas un obstacle à la conclusion de l'accord, soulignant que l'accord est conclu entre les deux blocs et non avec un pays spécifique. (Article [ici](#)).

Le président Trump supprime les droits de douane supplémentaires de 40% sur le café, la viande et les fruits au Brésil

Dans un communiqué publié par la Maison-Blanche le 20 novembre, le président Trump annonce avoir signé une déclaration retirant le tarif additionnel de 40% imposé aux produits brésiliens depuis le 30 juillet le ramenant ainsi au taux de base de 10%.

La décision couvre 212 produits exportés par le Brésil, dont la viande bovine, le café, le cacao, les légumes, les fruits et certains engrais chimiques.

La suppression de cette taxe additionnelle s'applique aux produits arrivés aux États-Unis à partir du 13 novembre, date à laquelle le ministre des Affaires étrangères du Brésil, Mauro Vieira, s'était entretenu à ce sujet avec le secrétaire d'État américain, Marco Rubio.

Le président Lula a célébré cette décision. Le président de Conseil des exportateurs de café brésilien (Cecafé) qualifie l'annonce

de « jour historique » marquant la fin d'une période considérée comme « extrêmement préoccupante » pour la culture du café qui a enregistré des chutes drastiques des ventes sur le marché mondial. Les risques de pertes étaient estimés à 3 Md USD en un an.

Certains secteurs restent soumis aux tarifs de 50% imposés par Trump, parmi eux, le café instantané, le poisson, le miel, les machines et équipements agricoles et industriels. Selon le MDIC (Ministère du Développement, de l'Industrie, du Commerce et des Services), la valeur exportée qui subit encore des droits de douane s'élève à 8,9 Md USD. (Article [ici](#))

Le Brésil conclut de nouveaux accords et ouvre 496 marchés internationaux depuis 2023

Le gouvernement fédéral a annoncé le 29 novembre la conclusion des négociations sanitaires et phytosanitaires avec les gouvernements des Philippines, du Guatemala et du Nicaragua. Le Brésil atteint ainsi 496 ouvertures de marché depuis le début de 2023, grâce à des accords qui permettent l'exportation d'une grande diversité de produits agricoles. Les nouvelles autorisations d'exportation se concentrent sur des produits stratégiques, dont beaucoup ont une forte valeur ajoutée. Aux Philippines, l'un des plus grands marchés consommateurs d'Asie du Sud-Est, les autorités sanitaires ont approuvé l'exportation de graisse bovine brésilienne. Au Guatemala, le Brésil a obtenu une autorisation phytosanitaire pour exporter du riz. Entre janvier et octobre de cette année, le Guatemala a importé plus de 192 M USD en produits agricoles, les céréales étant le principal produit exporté par le Brésil. (Article [ici](#)).

Economie

Malgré des droits de douane élevés, l'agroalimentaire brésilien devrait enregistrer un chiffre d'affaires record de 170 Md USD en 2025

Malgré les tarifs américains élevés appliqués à partir du mois d'août (et partiellement retirés en novembre), les exportations du secteur agroalimentaire devraient atteindre un niveau record,

estimé à 170 Md USD cette année. Au cours des trois derniers mois - période durant laquelle les droits de douane américains étaient en vigueur - le Brésil a exporté pour 44,7 Md BRL (8,2 Md USD), soit 5,4% de plus qu'au cours de la même période en 2024.

Sur la même période, les recettes provenant des États-Unis ont toutefois chuté à 2,2 Md USD, en baisse de 28%, notamment en raison d'un recul de 40% des achats étatsuniens de café (56 600 tonnes sur le trimestre).

Le café et la viande connaissent des tendances différentes : les exportations de cafés ont ainsi chuté vers les principaux marchés d'exportation (baisse de 37% au cours de cette période pour l'Allemagne, principal marché du Brésil, de 29% pour l'Italie, de 46% pour la Belgique et de 26% pour l'Espagne - une partie de ces baisses s'explique par l'anticipation des achats au second semestre 2024), alors que les exportations de viande ont augmenté (la Chine a augmenté ses achats de 33 % au cours de cette période, le Mexique de 131 %, l'Italie, de 89 %, la Russie de 42 % et le Chili de 21 %). (Article [ici](#))

Filière

Le Brésil devrait augmenter la production totale de viande en 2026, indique la Conab

La Compagnie nationale d'approvisionnement (Conab) prévoit une légère hausse de la production des principales protéines animales en 2026.

L'ensemble des viandes bovine, porcine et de volaille devrait atteindre 32,6 millions de tonnes, soit +0,4 % par rapport à la prévision de 32,48 millions de tonnes pour 2025 (données du 26 novembre).

La production de viande de poulet devrait s'élever à 15,86 millions de tonnes, un volume record pour le pays et ce malgré la détection d'un cas d'influenza aviaire dans le Rio Grande do Sul en mai 2025. Les exportations du secteur sont estimées à 5,25 millions de tonnes, tandis que l'approvisionnement intérieur atteindrait 10,62 millions de tonnes, correspondant à 51,3 kg par habitant. (Article [ici](#)).

Le Brésil enregistre un nouveau record historique d'exportations de viande bovine en octobre

Le Brésil a enregistré en octobre 357 000 tonnes de viande bovine exportées, soit le plus haut volume mensuel jamais atteint. Ce chiffre représente une hausse de 1,5 % par rapport à septembre 2025 et de 18,7 % par rapport à octobre 2024, selon l'Association brésilienne des industries exportatrices de viande (ABIEC).

Sur les dix premiers mois de l'année, le pays a expédié 2,79 millions de tonnes, pour une valeur totale de 14,31 milliards de dollars, soit une progression de 16,6 % en volume et de 35,8 % en valeur par rapport à la même période en 2024. En octobre seul, les recettes ont atteint 1,9 milliard de dollars, en hausse de 39,1 % sur un an.

La viande bovine fraîche a représenté près de 90 % des exportations du mois (320 500 tonnes), complétée par les abats, graisses, tripes, viandes salées et produits transformés.

Au total, la viande brésilienne a été exportée vers 162 marchés cette année. Si le rythme actuel se maintient, le Brésil devrait dépasser dès novembre son record annuel de 2024, établi à 2,89 millions de tonnes. (Article [ici](#)).

Céréales et oléoprotéagineux : la récolte 2025/26 estimée à 354,8 millions de tonnes

La production de céréales et oléoprotéagineux brésilienne devrait s'élever à 354,8 millions de tonnes pour la récolte de 2025/26, avec une croissance de 3,3% de la surface plantée, qui devrait atteindre 84,4 millions d'hectares, selon les données de la Conab. La productivité moyenne nationale est estimée à 4,2 tonnes par hectare.

La production de soja devrait atteindre 177,6 millions de tonnes et celle de maïs 138,8 millions. La production de riz devrait s'élever à 11,3 millions de tonnes, soit une baisse de 11,5% due à la réduction des surfaces plantées.

La demande intérieure de maïs devrait augmenter de 4,5 %, pour atteindre 94,6 millions de tonnes, sous l'impulsion de la

production d'éthanol. Les exportations de céréales devraient également augmenter, pour atteindre 46,5 millions de tonnes.

Les exportations de soja pourraient atteindre 112,1 millions de tonnes, bénéficiant de la baisse de l'offre en provenance des Etats-Unis et de la forte demande mondiale. Le volume destiné au trituration devrait atteindre 59,3 millions de tonnes, soit une hausse de 1,3 %, soutenue par l'augmentation du mélange de biodiesel et la demande en protéines végétales. (Article [ici](#))

Agriculture et environnement

L'élevage bovin bas carbone mis en avant par l'Embrapa à la COP30

Lors de la COP30, l'Embrapa a présenté plusieurs technologies destinées à réduire les émissions du secteur bovin, notamment le protocole « Carne Baixo Carbono » (CBC) et le programme de Bonnes Pratiques Agricoles (BPA), dans l'objectif de réduire jusqu'à 35 % les émissions de gaz à effet de serre issues de l'élevage.

Le protocole CBC encourage une meilleure gestion des pâturages et l'adoption de systèmes d'intégration agriculture-élevage-forêt (ILPF). (Article [ici](#)).

Le changement climatique préoccupe 86% des agriculteurs brésiliens, selon une enquête de l'ABMRA

Une enquête menée par l'Association brésilienne de marketing rural et d'agroalimentaire (ABMRA) révèle que 86 % des agriculteurs brésiliens estiment que des phénomènes météorologiques extrêmes, tels que de fortes pluies, des sécheresses prolongées et une hausse des températures, auront un impact direct sur la production de leurs propriétés dans les années et décennies à venir.

3 100 personnes de 16 États brésiliens ont été interrogées. (Article [ici](#))

Actualités sanitaires et phytosanitaires

Chine : Reprise des importations de poulet brésilien après six mois de suspension

Le 7 novembre, la Chine a levé l'interdiction d'importer de la viande de poulet en provenance du Brésil, mise en place en mai dernier à la suite d'un cas d'influenza aviaire. Cette décision constitue une nouvelle importante pour le secteur. En 2024, la Chine avait importé 562 200 tonnes de poulet brésilien, ce qui en fait le principal client du Brésil pour ce produit. La réouverture du marché chinois devrait permettre aux exportations brésiliennes de volaille d'atteindre un volume record en 2026, d'après les projections de l'ABPA.

L'État du Paraná, premier producteur de viande de poulet du pays avec 1,7 million de tonnes produites entre janvier et octobre 2025, avait été le plus touché par la suspension - environ 15 % de sa production étant habituellement destinée au marché chinois. (Article [ici](#) et [ici](#)).

Brésil/élevage : la presse irlandaise révèle un scandale aux antibiotiques vétérinaires

En plein débat sur la conclusion de l'accord commercial UE-Mercosur, le média irlandais Irish Farmers Journal révèle, dans une enquête commune avec l'IFA (syndicat agricole irlandais) publiée le 20 novembre, un scandale lié à un trafic illégal d'antibiotiques vétérinaires au Brésil. L'enquête, qui rend compte d'un périple de 3 000 km à travers quatre États brésiliens, met notamment en évidence la possibilité d'acheter en gros des antibiotiques sans ordonnance, ni pièce d'identité ou numéro d'élevage. En outre, elle dévoile la présence d'hormones interdites dans l'UE disponibles librement à la vente. Enfin, le journal indique qu'aucun suivi des ventes d'antibiotiques ou d'hormones n'a été réalisé. Pour l'organisation agricole irlandaise, l'enquête « soulève de sérieuses questions quant au système de contrôle dans le pays » et appelle la Commission européenne à ne pas signer l'accord. De leur côté, les organisations et coopératives agricoles de l'UE (Copa-Cogeca) estiment que cela fournit des preuves concrètes des inquiétudes exprimées par les agriculteurs au sujet de l'accord UE-Mercosur. (Article [ici](#))

Chine: suspension de l'importation de 69 000 tonnes de soja

La Chine a suspendu l'importation d'une cargaison de 69 000 tonnes de soja brésilien, après y avoir détecté la présence de blé contenant des pesticides mêlé aux grains de soja, dans la cale du navire qui transportait le lot vers le pays. Les autorités ont également ordonné l'interruption des achats de soja provenant de cinq unités brésiliennes appartenant à de grandes entreprises opérant dans le pays. (Article [ici](#))

Focus du mois : l'agriculture à la COP30 à Belém

La présidence de la COP30 avait annoncé faire de l'agriculture l'un des thèmes centraux de la conférence qui s'est tenue du 10 au 21 novembre 2025 à Belém, capitale de l'Etat amazonien du Pará. L'occasion pour le secteur agricole brésilien de mettre en avant son potentiel en matière de sécurité alimentaire, de transition énergétique et de séquestration de carbone.



Photos (crédits P-A Romon) : gauche : l'Ambassadeur de France Emmanuel Lenain s'entretient le 13 novembre avec Mariangela Hungria, chercheuse de l'Embrapa ayant été distinguée par le World Food Award 2025 pour ses travaux sur les biointrants ; centre : parcelle de démonstrations de cultures « bas carbone » de l'Embrapa au sein de l'AgriZone ; droite : marche mondiale pour le climat à Belém le 15 novembre.

Si sur le plan multilatéral (négociations en Zone Bleue), en dépit des efforts de la présidence brésilienne, la COP 30 a peu avancé sur les questions agricoles, renvoyées aux prochaines discussions à Bonn en 2026, en revanche, en marge de la conférence, le Brésil a fortement investi la thématique dans la Zone Verte et au sein de l'AgriZone, un espace inédit pour une COP, entièrement dédié à l'agriculture et rassemblant, sur le site de l'Embrapa Amazonie Orientale à Belém, des stands institutionnels et des démonstrations en conditions réelles de pratiques agricoles durables. Le site accueillait également près de 400 conférences, dont une vingtaine étaient organisées par des acteurs français, permettant notamment de mettre en valeur les travaux du Cirad, de l'Inrae et les projets menés par le groupe AFD ou encore BusinessFrance.

Dans le cadre de son agenda d'action, le Brésil a lancé plusieurs initiatives dont la principale est l'initiative RAIZ (Resilient Agriculture Investment for Net Zero Land Degradation), articulée autour de quatre axes : i) cartographie des terres dégradées/zones prioritaires d'investissement, ii) identification des solutions et évaluation des coûts, iii) établissement des solutions de "co-investissements", iv) échanges de bonnes pratiques et collaborations. RAIZ est directement inspirée du programme brésilien Caminho Verde, piloté par le ministère de l'Agriculture, qui ambitionne de restaurer 40 millions d'hectares de terres dégradées au cours de la prochaine décennie.